

échos

24

JUN
2014

de la Fondation Saint-Luc

RECHERCHE
HUMANISME



BOURSES 2014:

LA FONDATION SAINT-LUC RÉCOMPENSE VINGT-DEUX CHERCHEURS
ET PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ

DOSSIER HÉMATOLOGIE

CANCERS DU SANG: LA RECHERCHE PROGRESSE.
DE L'ESPOIR POUR LES PATIENTS !

SOMMAIRE

page

- 2 Editorial
- 3 News
- 3 Agenda
- 4 Mucoviscidose – Vers un traitement curatif de la maladie pulmonaire ?
- 6 28ème remise des Bourses de la Fondation Saint-Luc – Vingt-deux raisons de garder foi en l'avenir
- 14 Ils se mobilisent pour nos patients
- 16 Dossier Hématologie – Cancers du sang : la recherche progresse
- 19 Témoignage – Transmettre l'espoir de vaincre la maladie
- 20 Comment soutenir la Fondation Saint-Luc ?



FONDATION SAINT-LUC

Cliniques universitaires SAINT-LUC | UCL Bruxelles

ÉDITORIAL

Chers Mécènes, Chers Amis, Chers Collègues,

Cette année encore, l'appel aux mandats et bourses de la Fondation fut un grand succès, caractérisé par l'augmentation des demandes: 37 en 2014 pour 19 en 2010. Grâce à votre générosité, nous avons pu octroyer cette année 22 mandats et bourses, un record absolu!

Tous les lauréats 2014 débutent leur carrière médicale et scientifique. Ce fait remarquable démontre combien notre institution est dynamique, tant au niveau de la recherche que de la formation.

Sans vous, ces jeunes si prometteurs mais au curriculum vitae encore peu étoffé éprouveraient de sérieuses difficultés à obtenir des fonds auprès des organismes de financement de la Communauté française. La Fondation Saint-Luc joue un rôle crucial pour ces jeunes qui s'engagent sur le long chemin de la recherche.

Cette année, nous remarquons également que de nombreux paramédicaux (kinésithérapeutes, infirmières, pharmaciens...) souhaitent se former dans un environnement d'exception à l'étranger ou entamer un projet de recherche de qualité.

Nous tenons enfin à souligner que plusieurs bonnes nouvelles nous ont permis d'octroyer tant de mandats. Grâce aux fonds octroyés **en souvenir de Pierre de Merre**, nous avons pu soutenir trois chercheurs supplémentaires pour un an; grâce à l'**Œuvre Calvaire-Malte** nous avons accordé une bourse de formation à un jeune médecin qui se perfectionnera dans la détection précoce de la maladie d'Alzheimer; la bourse **ISN-Parnasse-ISEI** permettra à une infirmière de se former en hypnose dans le contexte de la procréation assistée; le

Fonds Hervé Reychler offre à un chirurgien maxillo-facial l'occasion d'obtenir une imprimante 3D pour un traitement optimal dans ce type de chirurgie. Evoquons encore la **Bourse Jacques de Diesbach** pour un soutien psychologique aux Soins intensifs pédiatriques; les **Projets d'Eléonore** qui financent des projets concrets et variés au profit des enfants hospitalisés aux Cliniques Saint-Luc ou encore le **Fonds Jérémie** pour la création d'un nouvel hôpital de jour d'Hématologie adulte aux Cliniques universitaires Saint-Luc.

Tant de fonds, projets ou bourses nominatives gérés au sein de la Fondation Saint-Luc au profit de divers Services médicaux aux Cliniques Saint-Luc. Tant de générosité de nos mécènes et de volonté de soutien personnalisé.

Ensemble avec les grands fonds de financement, comme le FNRS ou le Fonds de recherche clinique de Saint-Luc, la Fondation Saint-Luc permet ainsi à une trentaine de chercheurs de s'engager dans une carrière de recherche ou de confirmer un statut de chercheur au sein de notre Institution, ce qui en souligne définitivement le caractère universitaire.

Cet éditorial me permet encore de remercier au plus haut point nos mécènes, sans qui tout ceci ne serait pas possible.

Professeur Pierre Gianello,
Président du Conseil scientifique
de la Fondation Saint-Luc



La Fondation Saint-Luc certifiée «éthique»

La Fondation Saint-Luc est labellisée «Ethique dans la récolte de fonds (EF)» de l'Association pour une Ethique dans les Récoltes de Fonds (AERF).
Un véritable gage de confiance pour les donateurs!

Plus d'informations: www.vef-aerf.be



www.fondationsaintluc.be

**Les dons de 40 € et plus
sont déductibles fiscalement.
Du fond du coeur, un GRAND MERCI!**

Contact:

Fondation Saint-Luc
Fondation d'utilité publique
Avenue Hippocrate 10/1590 - 1200 Bruxelles
fondation-saintluc@uclouvain.be - +32 2 764 15 23

**Les Echos de la Fondation est une publication
du Service de communication**

Réalisation/Rédaction: Géraldine Fontaine
Photographies: CAV - Hugues Depasse, Shutterstock, D. R.
Graphisme et mise en page: Tilt Factory
Editeur responsable: Tessa Schmidburg



RECHERCHE
HUMANISME

Une unité d'IRM flambant neuve!

Après près d'un an de travaux, ça y est: la rénovation de l'Unité d'imagerie par résonance magnétique (IRM) est terminée! Une augmentation et une réorganisation de l'espace ont permis de doubler la taille de la salle d'attente et de la salle de soins. Le look de l'Unité a également été revu, tant dans l'éclairage que dans la décoration. Bref, tout ce qu'il faut pour accueillir dans les meilleures conditions les 19.000 patients qui viennent chaque année faire une IRM.



Agenda



Soirée de gala de la Fondation Saint-Luc



Séance d'informations sur les legs

Suite aux nombreuses demandes d'information à propos des legs, la Fondation Saint-Luc organisera, le 1^{er} décembre 2014, une séance d'informations sur la possibilité et les modalités de faire un legs via la Fondation Saint-Luc pour soutenir la recherche médicale aux Cliniques universitaires Saint-Luc. De plus amples informations vous seront communiquées ultérieurement. N'hésitez pas à contacter Astrid Chardome, juriste, responsable de ce projet, au 02 764 17 39 ou astrid.chardome@uclouvain.be.



Visite des Jardins privés à Bruxelles et environs au profit de la Fondation Saint-Luc

J'ai mal à mon nounours

Pour la troisième année consécutive, la Clinique des nounours a ouvert ses portes sur le site de l'UCL à Bruxelles. Nouveauté cette année: des enfants hospitalisés à Saint-Luc et leurs nounours ont participé à cette extraordinaire expérience. ■

En trois jours, les nounoursologues ont pris en charge des centaines de nounours; l'occasion d'expliquer et de dédramatiser les différentes prises en charge à leurs jeunes propriétaires. Ces derniers se sont ainsi familiarisés avec le quartier opératoire, la radiologie, la dentisterie, la kinésithérapie, les soins d'urgence en ambulance...

Outre les enfants des membres du personnel, des petits patients hospitalisés à Saint-Luc ont participé à cette ludique expérience, encadrés par une équipe soignante et médicale. Les enfants – et leurs parents – ont adoré! Ce projet pilote, et unique à ce jour, sera évalué et, si nécessaire, retravaillé et amélioré pour l'édition 2015.



Pour l'édition 2014, la Clinique des nounours s'est constituée en asbl, présidée par Jérôme Duisit, boursier de la Fondation Saint-Luc, Pauline Lavolo et Julie Nadin.

Rendez-vous dans un an pour la quatrième édition de la Clinique des nounours!



Un enfant informé est un patient apaisé

Le principe de la Clinique des nounours est simple: chaque enfant emmène son nounours malade à l'hôpital pour le faire soigner. L'enfant parcourt différents services, selon les soins nécessaires à sa peluche, et rencontre les professionnels de santé, les nounoursologues, tous étudiants dans les différentes filières de santé.

Une manière ludique et pédagogique de faire découvrir le monde de la santé aux enfants, tout en familiarisant les futurs professionnels de la santé au contact des enfants.

Plus d'informations: www.clinique-des-nounours.be



Vers un traitement curatif de la maladie pulmonaire ?

La mucoviscidose est une maladie héréditaire grave dont on ne guérit pas. Du moins pas encore. Le Pr Patrick Lebecque, spécialiste de la mucoviscidose et responsable de l'Unité de pneumologie pédiatrique et mucoviscidose des Cliniques universitaires Saint-Luc, nous parle des enjeux de la recherche. ■

La mucoviscidose affecte en Belgique près d'un nouveau-né sur 3.500 (environ 35 naissances par an). Cette pathologie héréditaire attaque de nombreux organes, à l'exception du cerveau, mais c'est l'atteinte pulmonaire qui est responsable de l'essentiel de la morbidité et conditionne le pronostic vital. Le diagnostic est le plus souvent posé avant l'âge d'un an. La forme clinique la plus fréquente associe troubles respiratoires, troubles digestifs et troubles de la croissance.

La mucoviscidose est une maladie tout à fait particulière. Très multidisciplinaire, sa prise en charge optimale n'est possible qu'en milieu universitaire.

Un cercle vicieux... souvent fatal

«Le gène en cause dans la mucoviscidose est situé sur le chromosome 7 qui code pour une protéine, la protéine CFTR, impliquée dans le transport d'ions et fonctionnant notamment comme un canal chlorure», explique le Pr Patrick Lebecque, spécialiste de la mucoviscidose à Saint-Luc. La déficience de cette protéine entraîne une stagnation du mucus respiratoire et en favorise l'infection. Un cercle vicieux s'enclenche où infection et inflammation mènent à une destruction des voies aériennes puis des tissus environnants.

«Il y a soixante ans, les enfants atteints de mucoviscidose décédaient, en moyenne, vers l'âge d'un an, poursuit le spécialiste. Aujourd'hui, un patient diagnostiqué tôt, dans un pays médicalisé et pris en charge de manière précoce dans un centre de qualité, a une espérance de vie moyenne de l'ordre de cinquante ans. Toutefois, la mucoviscidose reste une maladie très hétérogène et ces statistiques ont assez peu de valeur pour un patient donné.»

En quelques décennies, son pronostic s'est spectaculairement amélioré grâce à une meilleure compréhension de la maladie et aux progrès de traitements symptomatiques. Il reste pourtant nécessaire de développer une approche plus fondamentale, «curative», de la maladie pulmonaire qui fait la gravité de l'affection.

Traitements symptomatiques : les apparences d'un triomphe de la médecine

Les traitements disponibles traitent les conséquences annoncées de la maladie en essayant souvent d'être proactifs, mais pas vraiment la cause. «C'est un traitement dont la lourdeur au (très) long cours maintenant – on parle bien de décennies – n'a pas d'équivalent dans la médecine à ce jour, déplore le Pr Lebecque. A base notamment d'aérosols, d'antibiothérapie et de kinésithérapie, ce traitement ampute en moyenne chaque journée de deux heures et il coûte très cher, ce qui le met actuellement hors de portée de certains pays, même en Europe.»

Dans les meilleurs centres, cette approche permet aujourd'hui à plus de 90% des patients d'atteindre l'âge adulte avec une fonction respiratoire très bien préservée. Pour près de 5% des malades malheureusement, l'influence délétère d'autres facteurs, sans doute génétiques, rend inéluctable une destruction plus rapide des poumons.

Ces limitations expliquent pourquoi il est nécessaire de développer un traitement «curatif», plus fondamental, de l'atteinte pulmonaire. «Le traitement idéal serait beaucoup plus léger, accessible financièrement et permettrait, par une action très en amont des symptômes, d'empêcher la destruction des poumons et de transformer ainsi radicalement le pronostic de la maladie. Seuls les patients dont l'atteinte respiratoire serait encore très limitée au moment de sa découverte profiteraient pleinement d'un tel traitement : ce qui est détruit est détruit.»

La prise en charge actuelle de la mucoviscidose est souvent comparée à un véritable marathon pour les patients, les familles et les soignants. Des menaces économiques s'amoncellent sur la poursuite de ces traitements symptomatiques. «Un sprint vital vers d'autres perspectives s'y ajoute aujourd'hui et c'est de la recherche clinique et fondamentale que dépend son issue», conclut le Pr Lebecque.

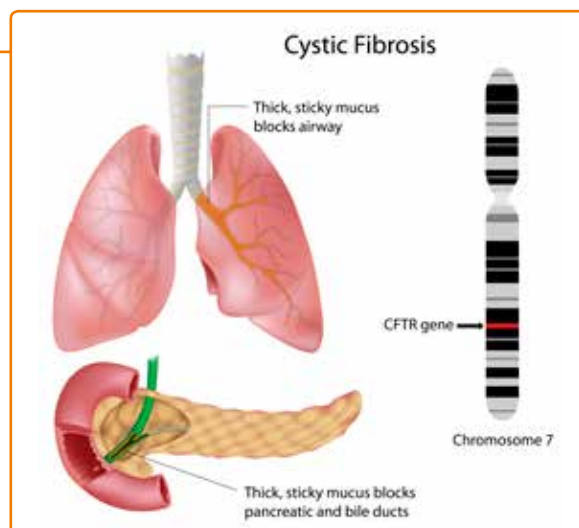
Où en est la recherche ?

Les chercheurs explorent plusieurs pistes telles que la thérapie génique, les cellules souches ou l'approche pharmacologique. Cette dernière et, en particulier, l'option qui vise à développer des médicaments ciblés en fonction du type de mutations de chaque patient est la plus prometteuse. « Cette voie-là avance vraiment. On connaît plus de 1500 mutations du gène CFTR et elles peuvent être classées en 5 grands groupes, selon leur retentissement sur la synthèse et/ou la fonction de la protéine CFTR, se réjouit le Professeur Lebecque. La découverte récente de l'ivacaftor pourrait constituer un tournant par l'efficacité de cette médication chez les patients porteurs d'une mutation de classe III et la validation de la démarche qu'elle semble apporter. Les résultats cliniques semblent spectaculaires, mais le recul est insuffisant et cette médication ne concerne actuellement qu'environ 4% de l'ensemble des patients. »

Recherche clinique: Leuven et Saint-Luc travaillent ensemble

La recherche clinique reste essentielle. Dans les principaux centres européens, elle est efficacement coordonnée par Eurocare CF. « Les centres de références de Leuven et de Saint-Luc ont fusionné dans ce contexte pour former le seul centre belge du réseau et bénéficier d'un accès privilégié aux études les plus pointues, se réjouit le Pr Lebecque. Une maladie rare et si hétérogène ne peut être efficacement investiguée qu'à un niveau multicentrique. »

Les objectifs de la recherche clinique sont multiples; ils concernent l'évaluation de nouveaux traitements symptomatiques et de molécules candidates comme « traite-



ment curatif» de la maladie respiratoire, mais aussi le développement d'outils d'évaluation non-invasifs, reproductibles et permettant l'étude de patients peu malades.

Développer des médicaments ciblés

De son côté, la recherche fondamentale (en laboratoire) œuvre notamment au développement de traitements ciblés par type de mutation du gène. Elle investit aussi de nouveaux champs physiopathologiques impliqués dans la mucoviscidose et susceptibles de déboucher sur de nouveaux traitements (réaction inflammatoire, mécanismes de défense des poumons contre les bactéries...).

A Saint-Luc, l'expertise du Dr Teresinha Leal et de ses collaborateurs dans l'exploration du potentiel nasal (un test physiologique reflétant spécifiquement chez le vivant l'activité de la protéine CFTR) et l'application qu'elle en a développée sur des modèles animaux de la maladie (souris transgéniques) ont permis de démontrer le potentiel correcteur de certaines médicaments.

Un couple de très généreux mécènes soutient la mucoviscidose à Saint-Luc

De très généreux mécènes (qui souhaitent garder l'anonymat) ont fait un don important en faveur de la recherche contre la mucoviscidose.

Ce soutien majeur couvrira prioritairement le salaire du Dr Sophie Gohy pendant sa formation de deux années minimum, au terme desquelles cette jeune pneumologue - qui achève une thèse de doctorat - s'investira à temps plein dans la prise en charge des adultes atteints de mucoviscidose, soit aujourd'hui 55% des patients du Centre de référence de la mucoviscidose.

Le reste de cette somme servira à soutenir la recherche clinique dans un domaine de la médecine où des progrès déterminants sont en cours.

Par ailleurs, les mécènes ont offert leur soutien au projet urgent de réaménagement des locaux du Centre devenus trop exigus. Ces travaux de réaménagement per-

mettront d'accueillir une recherche clinique très active et surtout de rencontrer de manière optimale les exigences du suivi en termes de prévention des infections croisées, un souci constant chez ces patients fragiles.

Sans le mécénat privé, rien de tout cela ne serait possible. Que les généreux mécènes en soient infiniment remerciés!

Les chercheurs ont besoin de vous !

Si vous souhaitez soutenir la recherche dans le domaine de la mucoviscidose, n'hésitez pas à verser le montant de votre choix sur le compte suivant:

CBC 191-0367771-10 - IBAN: BE41 1910 3677 7110

BIC: CREGBEBB, avec la communication «mucoviscidose».

Vingt-deux raisons de garder foi en l'avenir

Le 21 mai dernier, la Fondation Saint-Luc a décerné ses bourses de perfectionnement et de recherche. Cette année encore, la qualité des projets présentés par les lauréats laisse augurer un avenir plus serein pour les patients. Voici un aperçu des vingt-deux projets lauréats.

Rendez-vous sur www.fondationsaintluc.be pour en découvrir le contenu exhaustif. ■



© CUSL / H. Depasse

Bourses de perfectionnement

Bourses médecins

UNE FUTURE EXPERTE DE LA VACCINATION



Dr Olga Chatzis, Résidente en Pédiatrie générale et infectiologie pédiatrique

Le nombre d'enfants présentant des désordres du système immunitaire augmente sans cesse. L'objet de mon projet est d'étudier la réponse immunitaire de ces patients à un certain nombre de vaccins et de développer de nouvelles techniques pour en augmenter l'efficacité, tout en réduisant les risques. Au terme de cette étude, j'espère permettre à ces enfants de mener une vie aussi normale que possible.

Grâce au soutien de la Fondation Saint-Luc, j'intégrerai le Centre de vaccinologie de la Faculté de Médecine de Genève, pionnier et reconnu internationalement dans le domaine de la recherche en vaccination.

A mon retour aux Cliniques universitaires Saint-Luc, je souhaite y développer cet aspect très particulier de la pédiatrie dans notre institution et aider ainsi les nombreux enfants souffrant de déficits immunitaires.

IMMERSION AU CŒUR DE LA PATHOLOGIE ŒSOPHAGIENNE



Dr Yannick Deswysen, Médecin Assistant Clinicien Candidat Spécialiste (MACCS) en Chirurgie et transplantation abdominale

La pathologie œsophagienne, tant oncologique que bénigne, requiert une prise en charge difficile et complexe. À l'heure où la place de la chirurgie mini-invasive se précise et où le regroupement des pathologies complexes s'effectue dans des centres hautement spécialisés, la Fondation Saint-Luc me permettra de rejoindre, pour une année, l'équipe de Chirurgie Générale et Digestive du CHRU de Lille, référence française dans la pathologie œsophagienne.

Cette expérience me permettra d'acquérir de nouvelles compétences et de perfectionner mes connaissances cliniques et scientifiques dans ce domaine de prédilection.

CONTRIBUER AU DÉVELOPPEMENT DU CENTRE DE PRISE EN CHARGE DES ENFANTS ATTEINTS DE MALADIES RARES



Dr Stéphanie Paquay, Médecin Assistant Clinicien Candidat Spécialiste (MACCS) en Neurologie pédiatrique

Les maladies héréditaires du métabolisme et neurodégénératives sont des pathologies rares, dont les manifestations cliniques apparaissent généralement à l'âge pédiatrique. Leur caractère orphelin, de même que la formation spécifique que leur maîtrise nécessite, génère de l'appréhension chez les soignants, qui ne les connaissent pas toujours bien. Une méconnaissance qui peut être responsable de conséquences dramatiques et irréversibles pour l'enfant en développement.

Le Service de neurologie de l'Hôpital Robert Debré à Paris (dirigé par le Pr Odile Boespflug-Tanguy) compte parmi les centres de référence français en maladies métaboliques et neurodégénératives. L'immersion dans cet environnement me permettra de bénéficier de l'expertise des spécialistes dans ce domaine, en particulier sur le plan clinique et biologique.

Ce projet me permettra de contribuer, au sein des Cliniques Saint-Luc, au développement de programmes de rééducation des enfants atteints de maladies métaboliques. Ce projet s'inscrit également dans l'intention de développer plus largement la prise en charge aux Cliniques Saint-Luc des enfants atteints de maladies rares.



Bourse Œuvre du Calvaire-Malte

MIEUX DÉPISTER LA MALADIE D'ALZHEIMER



Dr Bernard Hanseeuw, Médecin Assistant Clinicien Candidat Spécialiste (MACCS) en Neurologie

La maladie d'Alzheimer se caractérise par l'accumulation de deux lésions dans le cerveau: l'une contenant une protéine appelée «tau», l'autre contenant du peptide «amyloïde».

De manière surprenante, nous avons découvert que de nombreux sujets âgés sains, n'ayant aucun trouble de mémoire, présentaient de l'amyloïde cérébral.

Il nous paraît primordial de suivre ces sujets afin de mieux comprendre lesquels vont développer une maladie d'Alzheimer et à quel moment le déclin cognitif va s'installer. Cela peut se faire grâce à des techniques d'imagerie cérébrale de pointe (par PET scan et IRM), récemment

mises au point à Boston. Notre objectif est d'acquérir ces techniques d'imagerie afin de les développer ensuite aux Cliniques universitaires Saint-Luc.

Grâce au soutien, pour une année de la Fondation Saint-Luc, et plus particulièrement de l'Œuvre du Calvaire-Malte ainsi que de la Belgian American Education Foundation, j'aurai l'opportunité de parfaire ma formation au Massachusetts General Hospital, l'hôpital universitaire d'Harvard, à Boston (USA). Mon stage de deux ans sera supervisé par le Pr Reisa Sperling, Directrice du Center for Alzheimer Research and Treatment.

Le saviez-vous ?

Soucieux de mieux faire connaître les soins continus et palliatifs, de les développer de façon scientifique et de garantir des formations adéquates aux membres du personnel soignant, le Conseil d'administration de l'Œuvre du Calvaire attribue une bourse annuelle de 25.000 euros à un candidat dont le projet a été couronné par le Comité scientifique de la Fondation Saint-Luc. Cette bourse porte le nom de «Bourse Œuvre du Calvaire-Malte».

Bourse infirmière

LE MANAGEMENT DE LA QUALITÉ DANS LES ÉTABLISSEMENTS DE SOINS



Isabelle Demelenne, Infirmière-chef au Service d'oncologie médicale (Unité 83)

Les concepts de sécurité et de qualité des soins sont des enjeux actuels majeurs dans le domaine de la santé. Les Cliniques Saint-Luc prônent cette valeur que l'Unité d'oncologie médicale s'est déjà fixée depuis longtemps comme priorité, étant donné la fragilité de nos patients.

Dans ce contexte, il est nécessaire de revoir les procédures afin de dispenser des soins efficaces, efficaces, dispensés au bon moment, à la bonne personne et sans danger.

Nous visons, à terme, la certification et l'accréditation de nos services.

Je suivrai les cours du Certificat Interuniversitaire en Management de la Qualité dans les Etablissements de soins (FSP UCL, ESP ULB) afin de développer mes compétences en vue d'implémenter ces nouvelles procédures au sein des entités concernées.

Bourses professionnels de la santé

AMÉLIORER LA PRISE EN CHARGE DES PATIENTS ATTEINTS DE MUCOVISCIDOSE



Anne-Sophie Aubriot, kinésithérapeute au Centre de référence de la mucoviscidose (secteur de pneumologie pédiatrique)

En Belgique, les patients atteints de mucoviscidose sont pris en charge dans des centres de référence. Les Cliniques universitaires Saint-Luc disposent d'un Centre regroupant les patients pédiatriques et adultes, au sein duquel une équipe dédiée aux patients adultes est en train de se mettre en place.

La Fondation Saint-Luc me permettra d'intégrer l'équipe de Peter Middleton, Chef de service du Centre de référence de la mucoviscidose pour adultes à Sydney, en Australie, où sont suivis 240 adultes atteints de mucoviscidose. Cette opportunité me permettra de me perfectionner durant trois mois au sein d'une équipe à la renommée internationale.

Je compléterai ainsi ma formation de kinésithérapeute respiratoire, et améliorerai ma connaissance, notamment en revalidation pulmonaire, prévention de l'ostéoporose, prise en charge des patientes enceintes... De plus, les contacts ainsi établis permettront d'accroître les relations entre Saint-Luc et d'autres centres de référence.

ACQUÉRIR UNE EXPÉRIENCE EN «MEDICATION SAFETY»



Olivia Dalleur, Pharmacie clinique

Chaque patient hospitalisé doit recevoir un traitement médicamenteux individualisé et adapté à ses caractéristiques personnelles (âge, poids...). À l'hôpital, plusieurs mesures peuvent être prises pour augmenter la qualité et la sécurité de la prescription et de l'utilisation des médicaments. Parmi celles-ci, les systèmes de prescription informatisée permettent d'améliorer l'individualisation des traitements et la sécurité, grâce à des conseils informatisés pour ajuster les traitements.

Mon séjour à Boston me permettra d'observer les pratiques et de participer à un programme de recherche du Brigham and Women's Hospital (affilié à la Harvard Medical School), leader dans ce domaine.

Mon projet a pour but d'acquérir une expérience dans ces

nouvelles technologies en termes de qualité, sécurité et efficacité, de développer et d'améliorer le système de prescription actuel des Cliniques universitaires Saint-Luc.



Une bourse humanisation ISN/Parnasse ISEI

L'HYPNOSE POUR MIEUX VIVRE SON PROJET D'ENFANT EN PROCRÉATION MÉDICALEMENT ASSISTÉE



Catherine Rousseau, Infirmière principale de l'Unité de fécondation in vitro

Les infirmières de l'Unité de fécondation in vitro de Saint-Luc sont formées à la communication thérapeutique. Depuis l'acquisition de ces nouvelles compétences, nous ressentons davantage encore la nécessité d'aider les patientes à mobiliser leurs propres ressources afin de vivre plus sereinement leur projet d'enfant par procréation médicalement assistée. L'hypnose nous apparaît comme un moyen thérapeutique adéquat pour atteindre cet objectif. Nous sommes convaincues que cette approche est essentielle pour le confort et l'humanisation des soins dans le parcours très médicalisé des couples.

Grâce à la Fondation Saint-Luc, six infirmières suivront la formation «Hypnose, douleur aiguë et anesthésie» dispensée au sein de Saint-Luc afin de proposer cet accompagnement à un plus grand nombre de patientes.

Le saviez-vous ?

Chaque année depuis vingt ans, l'Institut supérieur en soins infirmiers octroie une bourse de perfectionnement de 5.000 euros à une ancienne étudiante de l'Institut qui exerce son activité professionnelle aux Cliniques Saint-Luc. L'objectif recherché vise l'évolution de la qualité des soins infirmiers aux Cliniques universitaires Saint-Luc, ainsi que l'enrichissement de la formation à l'ISEI. À ce jour, plus de 20 infirmiers et infirmières ont bénéficié de cette intervention.

Pour 2014-2015, la bourse ISN/Parnasse-ISEI sera accordée aux infirmières, sages-femmes ou infirmières spécialisées ayant effectué leurs études à l'ISN, ISEI, IESP2A ou Parnasse-ISEI ainsi qu'aux enseignantes du Parnasse-ISEI exerçant leurs activités de supervision aux Cliniques Saint-Luc.



Bourse Fonds Hervé Reyhler

APPLICATIONS MULTIDISCIPLINAIRES DE L'IMPRESSION 3D EN PLASTIQUE



**Pr Raphael Olszewski, Service de
Stomatologie et chirurgie maxillo-
faciale**

La bourse de la Fondation Saint-Luc Fonds Hervé Reyhler 2014 permettra au laboratoire Oral and maxillofacial surgery research lab (OMFS Lab) d'acquiescer une nouvelle imprimante tridimensionnelle (3D) de faible coût de revient. Cet équipement servira à réaliser des modèles 3D précis en plastique reproduisant les structures anatomiques fines de l'intérieur du crâne, comme les voies aéro-digestives supérieures.

Grâce à cette impression 3D de visages humains, deux projets menés en collaboration avec le Service de pneumologie (Pr G. Liistro) et de kinésithérapie respiratoire (Pr G. Reyhler et M. Th. Coppens), seront mis en place. Le premier concerne l'étude anatomique et fonctionnelle des voies aériennes supérieures chez les jeunes enfants; le second porte sur l'étude de la dispersion 3D des aérosols chez les adultes.

Le Fonds Hervé Reyhler 2014 permettra en outre au OMFS Lab de développer un nouveau logiciel de planification de chirurgie maxillo-faciale, en collaboration avec Intuitim, une spin off de l'UCL (V. Nicolas). Cet outil sera disponible à un prix démocratique et permettra à une majorité de chirurgiens maxillo-faciaux de proposer les nouvelles technologies 3D à leurs patients. Ce logiciel sera également couplé à l'impression 3D en plastique pour transférer le planning virtuel vers la salle d'opération en chirurgie maxillo-faciale.

Le saviez-vous ?

Le Fonds Hervé Reyhler soutient la chirurgie maxillo-faciale au sein de la Fondation Saint-Luc. Le Pr Reyhler, ancien chef du Service de chirurgie maxillo-faciale, a créé ce fonds pour valoriser la recherche dans ce domaine encore méconnu. Un budget de 300.000 € a été accordé, à diviser par année, en fonction des demandes.

EVALUATION DE TRAITEMENTS KINÉSITHÉRAPEUTIQUES CHEZ LES PATIENTS SOUFFRANT DE DÉSORDRES TEMPORO- MANDIBULAIRES



**Pr Laurent Pitance, Kinésithérapeute au
Service de stomatologie et chirurgie
maxillo-faciale**

Les désordres temporo-mandibulaires regroupent un ensemble de problèmes cliniques impliquant les muscles masticateurs et les articulations temporo-mandibulaires, source de nombreuses douleurs non dentaires ressenties au niveau du visage. Parallèlement au traitement médicamenteux et à l'approche cognitivo-comportementale, la kinésithérapie et les exercices thérapeutiques font partie intégrante de la prise en charge de ces patients.

Une partie de mon projet portera sur la validation de la traduction en français de différents questionnaires d'évaluation de l'incapacité fonctionnelle et de la qualité de vie des patients souffrant de désordres temporo-mandibulaires. Ces questionnaires seront ensuite utilisés pour l'évaluation de techniques de kinésithérapie adaptées aux désordres temporo-mandibulaires dans le cadre d'études cliniques.

L'octroi de la bourse de la Fondation Saint-Luc Fonds Hervé Reyhler 2014 permettra le financement de la validation des questionnaires en français, ainsi que l'acquisition de matériel nécessaire à la réalisation des études cliniques, tel que l'outil permettant de mesurer le seuil de la douleur à la pression.

Mandats de recherche

PHARMACOGÉNÉTIQUE DES NOUVEAUX ANTIRÉTROVIRAUX



**Dr Leila Belkhir, Résidente au Service de
médecine interne générale et
pathologies infectieuses**

L'infection par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH) touche actuellement plus de 33 millions de personnes

dans le monde. L'introduction de la trithérapie dans les années 1990 a pratiquement normalisé l'espérance de vie des patients.

Malgré ces progrès, le VIH parvient à développer des mutations le rendant résistant à ces traitements. Par ailleurs, la trithérapie au long cours s'accompagne souvent de toxicités (insuffisance rénale, troubles neurologiques...) difficiles à vivre au quotidien. Ces phénomènes peuvent être liés à des dosages médicamenteux inappropriés.

Mon projet vise d'une part, à améliorer des techniques de

dosage des médicaments antirétroviraux dans le sang et dans les globules blancs (cibles du virus), et d'autre part, à développer des tests génétiques permettant de mieux définir la dose adaptée à chaque patient. Mon objectif étant d'atteindre rapidement des concentrations médicamenteuses efficaces contre le virus et non toxiques pour les patients.

CONTRIBUTION À LA VENTILATION MÉCANIQUE DANS LES TROUBLES DU SOMMEIL DES PATIENTS HOSPITALISÉS AUX SOINS INTENSIFS



Emilie Bialais, Kinésithérapeute spécialisée en kinésithérapie respiratoire aux Soins intensifs

Le sommeil est un processus indispensable pour le maintien des fonctions vitales et la restauration de l'énergie. Pour assurer une récupération rapide des patients hospitalisés aux Soins intensifs, leur sommeil doit dès lors être optimal. Malheureusement, dans cet environnement, le sommeil est particulièrement altéré par le bruit, les soins, la sédation, les médicaments... Des troubles du sommeil peuvent alors apparaître, avec des conséquences physiologiques et psychologiques se répercutant bien au-delà de l'hospitalisation.

Leur apparition peut également être influencée par la ventilation mécanique, nécessaire au maintien des fonctions respiratoires. Mon projet vise à évaluer l'impact des modes ventilatoires sur le sommeil des patients hospitalisés en soins intensifs et à proposer une nouvelle technique automatisée qui s'adapte en continu aux besoins des patients.

DÉVELOPPEMENT DE LA TRANSPLANTATION D'HÉPATOCYTES ET DE CELLULES SOUCHES HÉPATIQUES



Dr Louise Coppin, Médecin Assistant Clinicien Candidat Spécialiste (MACCS) en Pédiatrie générale

Dans le Service de gastroentérologie et hépatologie pédiatrique, nous prenons en charge des enfants présentant des maladies du foie. Notre projet s'intéresse aux maladies du foie congénitales d'origine métabolique. Le traitement de ces maladies métaboliques consiste en une prise en charge diététique avec régime strict, des médicaments voire la transplantation hépatique. Nous envisageons la transplantation de cellules souches hépatiques comme traitement alternatif pour apporter l'enzyme manquante dans le foie receveur.

Le mandat de recherche de la Fondation Saint-Luc permet de financer les recherches afin de mettre au point un traitement alternatif pour la transplantation hépatique dans certaines indications.

VERS UN TRAITEMENT IMMUNOSUPPRESSEUR À LA CARTE CHEZ LES PATIENTS TRANSPLANTÉS DU FOIE



Dr Géraldine Dahlqvist, Résidente dans le Service d'hépatogastroentérologie

La transplantation hépatique est actuellement le seul moyen de traiter une insuffisance de fonctionnement du foie et de guérir les cancers hépatiques appelés «hépatocarcinomes».

Les patients transplantés du foie sont malheureusement souvent confrontés aux effets secondaires à long terme (diabète, hypertension artérielle, problèmes rénaux, apparition de cancers) des traitements anti-rejets qu'ils doivent, dans la majorité des cas, poursuivre à vie.

En collaboration avec l'équipe de transplantation de l'hôpital Saint-Antoine à Paris (Université Pierre et Marie Curie), j'étudierai le comportement de cellules immunitaires («lymphocytes T» régulateurs) face à l'exposition à différents médicaments anti-rejet. Cela permettrait de mieux comprendre les mécanismes de la tolérance immunitaire et de développer des stratégies pour se passer - ou réduire - des médicaments immunosuppresseurs.

Le soutien de la Fondation Saint-Luc me permettra de mener à bien ce projet au sein de l'équipe du Centre de recherche de l'hôpital Saint-Antoine, tout en poursuivant à mi-temps mon travail de clinicienne en hépatogastroentérologie et ma collaboration avec l'équipe chirurgicale de transplantation hépatique de Saint-Luc.

IDENTIFICATION DE NOUVELLES MUTATIONS CONSTITUTIONNELLES CHEZ DES PATIENTES AVEC ANTÉCÉDENTS FAMILIAUX DE CANCER DU SEIN



Dr Laurence Delle Vigne, Médecin Assistant Clinicien Candidat Spécialiste (MACCS) en Gynécologie et andrologie

L'histoire familiale de cancer du sein est un facteur de risque majeur de la maladie. Une grande proportion de la composante génétique de cette pathologie reste inexpliquée. Le but de mon étude est d'identifier de nouvelles

mutations constitutionnelles prédisposant au cancer du sein. Nous espérons que nos résultats seront utiles pour le conseil génétique et la prise en charge des patientes concernées ainsi que de leurs familles.

RECRÉER UN VISAGE « ARTIFICIEL » EN LABORATOIRE



**Dr Jérôme Duisit, Médecin Assistant
Clinicien Candidat Spécialiste (MACCS)
en Chirurgie plastique**

La greffe de tissus composites, le visage par exemple, constitue une avancée chirurgicale sans précédent pour la reconstruction de pertes de substance complexes. Cette technique prometteuse se heurte malheureusement à la problématique du rejet du greffon. L'ingénierie tissulaire représente une alternative à ce problème. Nous pouvons ainsi envisager de remplacer, dans le greffon, les cellules du donneur par celles du receveur afin de permettre une transplantation immunocompatible d'emblée.

Mon projet de recherche vise à démontrer la faisabilité expérimentale (sur modèle porcin et murin) de l'application des techniques d'ingénierie tissulaire à la transplantation faciale, avec le potentiel d'un impact majeur en chirurgie réparatrice. Le mandat de recherche 2013-2014 de la Fondation Saint-Luc m'a permis de débiter les travaux de recherche, avec des résultats très prometteurs ; je suis également parti aux USA pour me former aux techniques de pointe dans le domaine. Durant ce second mandat, je vais poursuivre et terminer les expérimentations animales qui aboutiront aux premières publications sur le sujet. A terme, j'espère la mise au point d'un protocole clinique et l'extension à d'autres greffes de tissus composites que le visage.

EVALUATION DE NOUVELLES STRATÉGIES POUR LUTTER CONTRE LES BIOFILMS DENTAIRES



Jérôme Lasserre, Parodontologie

Les biofilms dentaires sont extrêmement résistants aux agents antimicrobiens conventionnels ainsi que vis-à-vis du système immunitaire de l'hôte qui les abrite. Les parodontites (déchaussements dentaires) et les parimplantites (infections chroniques des implants dentaires) sont deux exemples d'infection à biofilms dont la prise en charge est parfois compliquée.

L'efficacité des traitements conventionnels par détartrage/surfaçage radiculaire étant limitée, il est nécessaire, pour

prolonger la denture et les implants de nos patients, de développer de nouvelles stratégies antimicrobiennes.

Pour cela, un projet de recherche comprenant deux volets complémentaires. Le mandat de recherche 2013-2014 de la Fondation Saint-Luc m'a permis de finaliser le premier chapitre de ce projet. Le renouvellement du subside par la Fondation pour l'année 2014-2015 me permettra de finaliser le deuxième volet de mon projet.

OPTIMISATION DU TRAITEMENT DE LA DENT CARIÉE SYMPTOMATIQUE



**Julian Leprince, Dentisterie
conservatrice et endodontie**

Dans un rapport OMS de 2004, la carie dentaire était décrite comme la maladie la plus répandue au monde. Aujourd'hui, les besoins de développement de nouvelles stratégies de traitement dans ce domaine sont plus importants que jamais.

Le but de mon projet est de proposer des nouvelles approches plus conservatrices, focalisées sur la gestion de l'inflammation pulpaire, et basées sur deux stratégies : une phase clinique et une phase in vitro.

DÉFINIR LES MÉCANISMES RESPONSABLES DE LA PROGRESSION ET DES COMPLICATIONS DE L'INSUFFISANCE CARDIAQUE



**Dr Clothilde Roy, Médecin Assistant
Clinicien Candidat Spécialiste (MACCS)
en Pathologie cardiovasculaire**

L'insuffisance cardiaque (IC) touche environ 23 millions de personnes dans le monde, principalement des personnes âgées. L'IC symptomatique n'est que la partie émergente de l'épidémie. En effet, le vieillissement de la population ainsi que la progression des facteurs de risques (hypertension, diabète, obésité, insuffisance rénale) engendrent un nombre croissant de patients à risque de développer une IC. Il est dès lors important de les identifier très tôt afin qu'ils ne développent pas la maladie.

L'objectif de cette recherche est de définir certains des mécanismes responsables de la progression et des complications de l'IC.

Bourses « En souvenir de Pierre de Merre »

ETUDE DES MÉCANISMES MOLÉCULAIRES IMPLIQUÉS DANS LA NAISSANCE DU CANCER DU FOIE



Dr Olga Ciccarelli, Chef de clinique adjoint en Chirurgie et transplantation

Le cancer primitif du foie est le cinquième cancer le plus fréquent et est responsable de 600.000 décès par an. Un traitement curatif (ablation, voire transplantation hépatique) ne peut être proposé qu'à une minorité des patients (30%), avec un taux de survie à 5 ans relativement bas (70%).

Une meilleure connaissance de la naissance du cancer du foie permettrait de poser un diagnostic précoce chez le patient et d'en améliorer les traitements.

Mon projet de recherche vise à tester (chez le rat) des thérapies ciblées, dans l'hypothèse que la combinaison de ces thérapies pourrait avoir une action sur les cellules tumorales.

Le Mécénat « en souvenir de Pierre De Merre » me permettra de finaliser les analyses sur du foie tumoral obtenu chez le rat grâce à un modèle de carcinogénèse chimique (projet réalisé au laboratoire de gastroentérologie de l'UCL).

LA MÉMOIRE GLYCÉMIQUE, OU COMMENT FAIRE OUBLIER AUX VAISSEAUX L'EFFET DÉLÉTÈRE DE L'HYPERGLYCÉMIE ?



Dr Lucie Pothén, Médecin Assistant Clinicien Candidat Spécialiste (MACCS) en Médecine interne

Le diabète et ses complications constituent un problème de santé publique en nette progression dans le monde occidental; cette problématique émerge également dans les pays en voie d'industrialisation.

Durant les trente dernières années, des recherches importantes ont été menées pour comprendre les effets de l'hyperglycémie sur les parois vasculaires. Le concept de « mémoire glycémique » est ainsi né d'études cliniques montrant qu'un traitement optimal et précoce du diabète était insuffisant pour annuler le risque de maladies vasculaires lié à ce dernier puisque le tissu vasculaire possède la capacité à garder en mémoire les effets néfastes de l'hyperglycémie.

Mon projet poursuit deux objectifs: améliorer la compréhension des mécanismes à l'origine de la mémoire glycémique et identifier des cibles thérapeutiques clés pour, à terme, « effacer » cette mémoire.

ANALYSE DE LA VARIABILITÉ DE LA MARCHÉ CHEZ LES PATIENTS SOUFFRANT DE LA MALADIE DE PARKINSON



Dr Thibault Warlop, Médecin Assistant Clinicien Candidat Spécialiste (MACCS) en Médecine physique et réadaptation motrice

Les troubles de la marche provoqués par des affections neurodégénératives telles que la maladie de Parkinson, sont caractérisés, entre autres, par une modification de la variabilité du rythme de marche. Or, les troubles de la marche et les chutes représentent un risque individuel non négligeable de morbidité et de mortalité et génèrent un coût important pour la société. Une prise en charge par une rééducation adaptée permettrait de réduire à la fois les risques et les coûts inhérents à ceux-ci.

Jusqu'à présent, peu d'études ont utilisé l'analyse de la variabilité comme outil d'évaluation clinique.

Le soutien de la Fondation Saint-Luc me permettra d'interroger la potentialité clinique de l'analyse de la variabilité de la marche de patients souffrant de la maladie de Parkinson comme un outil d'évaluation du risque de chute et, dans un second temps, comme un outil d'évaluation de l'efficacité thérapeutique de la médication et/ou de la pratique de l'exercice physique dans une population de patients souffrant de la maladie de Parkinson.

Le saviez-vous ?

Ingénieur métallurgiste KUL, MBA de l'Université de Berkeley, Pierre De Merre (1925-2013) fit l'essentiel de son parcours professionnel à l'Union Minière en Afrique, appelée la « Gécamines » après la nationalisation de cette dernière en 1967. Dans le contexte politique et économique extrêmement confus et difficile qui en résulta, il se révéla un patron exceptionnel par son savoir-faire et un sens inné du commandement dans le respect des individus. Parler de Pierre De Merre, c'est évoquer une personnalité imprégnée d'un sens aigu de l'éthique et d'une grande humanité, sans oublier l'humour qu'il pratiquait le plus souvent avec gentillesse et un goût certain pour la fête.

C'est aussi évoquer une grande générosité qu'il manifesta de mille façons différentes tout au long de sa vie, notamment, à la Fondation Saint-Luc.

Il faut enfin rappeler le souci que Pierre De Merre a eu de consacrer une grande partie de sa fortune à la recherche dans le domaine des sciences de l'humain et des nouvelles technologies, dans le cadre de la Fondation Louvain.



La cérémonie en images



© CUSL / H. Depasse

1. Le Pr Cédric Hermans, conférencier de la cérémonie, et Corinne Boulangier (RTBF), marraine bénévole de la Fondation. 2. S.A.I. et R. L'Archiduchesse Rodolphe d'Autriche et Renaud Mazy. 3. Pr Jean-François Gigot, Mme Brigitte Ullens de Schooten et Pr Pierre Gianello. 4. M. Patrice Le Hodey. 5. Mme Regnier Haegelsteen. 6. Pr Jean-Paul Thissen. 7. Mme Jacobs de Morant et M. et Mme Benoît de Walque. 8. M. Paul van Vyve et Pr Philippe Noirhomme. 9. Pr Robert Willocx et M. et Mme Xavier Pelgrims de Bigard. 10. Dr Dimitri Van Der Linden et Pr Etienne Sokal. 11. Comte Jean-Pierre de Beaufort, Pr Clément de Cléty et Comte Yvan de Beaufort. 12. Mme Jacques Melin, M. Bruno Delvaux, M. Jacques Melin. 13. Mme Guy de Cordes, M. et Mme Edouard Verhaeghe de Naeyer, M. Regnier Haegelsteen. 14. Mme Astrid Chardome, MM Jérémie et Philippe Leenaerts. 15. Dr Laurent Knoop, Pr Jean-Louis, Michaux, Pr Cédric Hermans. 16. M. Jacques Berghmans, M. Michel Peterbroeck, Mme Sophie de Groeve. 17. Dr. et Mme Bernard Hanseeuw, Comte Baudouin de Ribaucourt. 18. Mme Guy Descamps, Comte et Comtesse de Villegas de Saint-Pierre Jette, Comte Alfred de Limon de Triest. 19. En duplex depuis l'Unité 52 avec le Pr Violaine Havelange et une patiente.

Ils se mobilisent pour nos patients

De nombreuses personnes unissent leurs forces autour de la Fondation Saint-Luc pour récolter des fonds au profit de projets bien définis. Ces initiatives diverses et variées permettent une meilleure prise en charge des patients aux Cliniques Saint-Luc. Voici un aperçu de ces différentes actions altruistes et généreuses. ■

Un nouveau souffle pour la recherche en transplantation hépatique pédiatrique

Pour donner un coup de pouce à la recherche en transplantation hépatique pédiatrique, l'école dans laquelle travaille la maman d'Antoine, a organisé une marche parrainée. Grâce à la mobilisation des enseignants et des élèves du Collège Notre-Dame de Basse-Wavre, près de 8000 euros ont été récoltés. Une manière également de remercier les équipes de Saint-Luc qui ont sauvé la vie d'Antoine...

Six semaines après sa naissance, Antoine tombe malade. Les médecins diagnostiquent une atresie des voies biliaires (AVB). Cette pathologie rare provoque l'obstruction des voies biliaires et nécessite un traitement chirurgical, l'intervention de Kasai, sous peine d'évoluer vers la cirrhose. En cas d'échec, la transplantation hépatique est alors nécessaire.

Antoine a été opéré par l'équipe du Pr Raymond Redding, mais l'intervention n'a malheureusement pas fonctionné... Il a donc été greffé vers l'âge de 9 mois et a reçu une partie du foie de son papa. Suite à cette greffe, le petit garçon a souffert de plusieurs infections et a dû subir deux nouvelles interventions chirurgicales.

Le Collège Notre-Dame de Basse-Wavre se mobilise

Tout au long de sa maladie et de ses nombreuses hospitalisations, Antoine et ses parents ont été soutenus par les équipes de Saint-Luc. Ils ont vécu aux côtés de ces professionnels de la santé, mais ont également côtoyé d'autres jeunes malades et leurs familles.

«Antoine a bénéficié de traitements de pointe, qui n'auraient jamais pu être mis au point sans le travail des chercheurs, souligne Marie, la maman d'Antoine. Pour remercier l'équipe de gastroentérologie pédiatrique (médecins, chirurgiens, infirmières et chercheurs), sans qui Antoine ne serait peut-être plus là aujourd'hui, nous avons choisi de faire un don pour la recherche sur les greffes hépatiques pédiatriques.

Pour rassembler les fonds, mes collègues et les élèves du Collège Notre-Dame de Basse-Wavre se sont mobilisés pour une marche parrainée. Très touchés par l'histoire d'Antoine, ces derniers se sont totalement investis dans ce projet et ont permis de rassembler près de 8.000 euros! Je les remercie de tout cœur!»



Gravement malade, Antoine a reçu une partie du foie de son papa.

Aujourd'hui Antoine est en pleine forme et sa dernière biopsie montre que son foie fonctionne très bien. Toute l'équipe à Saint-Luc s'en réjouit.

Le Fonds Jérémie pour l'Hématologie

Lire à ce sujet en page 16.



Philippe Lenaerts et son fils Jérémie lors des 20 kms de Bruxelles le 18 mai dernier. Jérémie a constitué un groupe de coureurs au profit du Fonds Jérémie, géré au sein de la Fondation Saint-Luc.

En souvenir de Jacques de Diesbach



En mémoire de leur petit-fils, le Comte et la Comtesse Charles-Albert de Diesbach de Belleruche participent au financement d'un poste de psychologue pour l'Unité de soins intensifs pédiatriques.

Jacques est né le 6 janvier 2008 avec un petit cœur défaillant. Très vite, le petit garçon est tombé dans le coma et est décédé fin janvier 2008 aux Soins intensifs pédiatriques des Cliniques universitaires Saint-Luc. En mémoire de leur petit-fils, le Comte et la Comtesse Charles-Albert de Diesbach de Belleruche ont créé la «Bourse Jacques de Diesbach» en soutien à l'Unité de soins intensifs pédiatriques.

Lors de la création de ce fonds, en 2009, M. et Mme de Diesbach expliquaient dans Les Echos de la Fondation Saint-Luc que, depuis longtemps déjà, ils souhaitaient renforcer leur aide auprès des autres. Ils se sont alors tournés vers le Pr Clément de Cléty, responsable de l'Unité de soins intensifs pédiatriques, qui a évoqué le désarroi dans lequel se trouvent les familles lors d'événements dramatiques. Le Pr Clément de Cléty leur a suggéré de soutenir le financement d'un poste de psychologue pour l'Unité.

La «Bourse Jacques de Diesbach» participe depuis au financement de ce poste (à concurrence de 500 euros par mois). Concrètement, une psychologue passe chaque semaine dans l'Unité pour écouter les familles et le personnel qui en font la demande.

Les Projets d'Eléonore

Eléonore était une petite fille gaie et chaleureuse. Elle est décédée accidentellement le 22 juillet 2011 pendant son camp de lutins, à l'âge de 10 ans. Pour que son nom reste dans nos mémoires et que sa courte vie continue à porter des fruits, sa famille a créé «Les Projets d'Eléonore».



En mémoire d'Eléonore, ses parents ont créé Les Projets d'Eléonore afin de récolter des fonds au profit des enfants pris en charge à Saint-Luc.

«Eléonore était très attentive à la souffrance des autres, toujours prête à aider et à réconforter», raconte Gwenaëlle, sa maman. C'est pourquoi, fidèles à son esprit, «Les Projets d'Eléonore» permettent de financer, via la Fondation Saint-Luc, des actions très concrètes au profit des enfants pris en charge aux Cliniques universitaires Saint-Luc.

Depuis la création des «Projets d'Eléonore» en octobre 2013, de nombreuses personnes se sont déjà mobilisées pour récolter des fonds (soupers, ventes de friandises, spectacles...). Grâce à l'argent déjà récolté, du matériel pour les enfants du KaPP (hôpital de jour pédopsychiatrique, ndlr) et une armoire sur roulettes contenant des jeux ont été achetés. «Il s'agissait d'une demande du Pr Dominique Charlier, chef du Service de pédopsychiatrie, explique Gwenaëlle. Observer l'enfant en train de jouer constitue en effet un indicateur important de son développement psychologique, de ses ressources, de ses facilités et de ses difficultés.»

Les fonds permettront également à une psychologue du Service de pédopsychiatrie de suivre une formation sur le diagnostic des troubles autistiques.

Masser les enfants : un peu de répit dans la maladie

Le 18 mai dernier, 220 coureurs ont participé aux 20 km de Bruxelles en se faisant parrainer pour Les Projets. Plus de 20.000 euros ont été récoltés et permettront de continuer à offrir des massages aux enfants gravement malades hospitalisés à Saint-Luc. «Ces massages apportent du réconfort et du bien-être aux enfants dans le lourd contexte de la maladie. Ce projet a vu le jour grâce à Fanny, Catherine et Elisabeth, massothérapeutes.»

Des idées, des questions ?

Ecrivez à : lesprojets@skynet.be. Pour suivre l'actualité des Projets, rendez-vous sur Facebook : www.facebook.com/lesprojets-dEleonore

Vous pouvez verser vos dons sur le compte de la Fondation Saint-Luc avec la mention «Les Projets d'Eléonore».

Cancers du sang : la recherche progresse

A l'occasion de la remise des bourses 2014, le Pr Cédric Hermans, Chef du Service d'hématologie, a proposé une conférence intitulée «Guérir d'un cancer du sang: récit d'un succès médical, scientifique et humain». Les Echos ont rencontré le Pr Hermans pour en savoir davantage sur sa spécialité et son parcours. ■

A l'occasion de sa traditionnelle cérémonie de remise des bourses, la Fondation Saint-Luc a mis l'accent sur la pathologie «cancer» et, plus précisément, sur l'hématologie. Le Service d'hématologie des Cliniques Saint-Luc est en effet un centre de référence dans ce domaine très innovant, notamment en ce qui concerne les greffes de cellules souches sanguines.

Les Echos: Pourriez-vous présenter l'hématologie adulte ?

Pr Cédric Hermans: L'hématologie adulte consiste à traiter les maladies du sang. Dans le sang, il y a un grand nombre de cellules: les globules blancs qui protègent contre les infections, les globules rouges qui transportent l'oxygène et les plaquettes qui contribuent à la coagulation et à l'arrêt des saignements.

Les Echos: En quoi consistent les maladies du sang ?

CH: Les maladies du sang concernent les cellules sanguines à savoir le nombre ou le bon fonctionnement des globules blancs, des globules rouges et des plaquettes. On distingue les maladies bénignes (par exemple, une personne à qui il manque un peu de globules rouges ou de plaquettes mais qui ne souffre pas de cancer) et les cancers du sang (leucémies, lymphomes, etc.).

Les Echos: Quelle est la spécificité du Service d'hématologie adulte de Saint-Luc ?

CH: L'une des particularités de notre Service concerne l'étendue de la gamme des maladies du sang que nous prenons en charge. En effet, nous voyons des patients at-

teints de maladies bénignes, de cancers, de troubles de la coagulation... Nous diagnostiquons et traitons toutes ces pathologies. En pratique, nous prodiguons des traitements simples, comme des transfusions de globules rouges ou de plaquettes, mais aussi plus complexes tels que les greffes de cellules souches ou de cellules sanguines.

Les Echos: Dans quels domaines votre Service est-il considéré comme un centre d'excellence ?

CH: Le Service d'hématologie adulte de Saint-Luc a toujours joui d'une très bonne réputation; nous avons une grande expertise dans le traitement des leucémies, des lymphomes et dans les greffes. Nous avons également pu réaliser plusieurs premières mondiales, notamment dans le domaine de la greffe de moelle.

Avec le temps, notre expertise a grandi, à l'instar de l'équipe. Le Service compte aujourd'hui huit hématologues qui partagent leur temps entre des activités cliniques et de recherche.

Etant donné ces spécificités, nous prenons en charge beaucoup de patients qui viennent parfois de loin.

Les Echos: Vous traitez des cancers du sang. A ce titre, quels sont vos liens avec le Centre du Cancer et d'Hématologie ?

CH: Notre Service est une entité à part entière. Mais, Saint-Luc étant un centre de référence en matière de cancer, l'Hématologie a été intégrée dans le Centre du Cancer et d'Hématologie. Ce rapprochement trouvera son point culminant dans la construction d'un bâtiment unique qui regroupera toutes les activités liées au cancer. En atten-



Fonds
Jérémie

Le Fonds Jérémie : un bel exemple à reproduire

Jérémie a souffert d'un cancer des ganglions dont il est aujourd'hui guéri. Depuis lors, son père, Philippe Leenaerts, organise régulièrement des actions afin de sensibiliser le grand public à l'importance du don de sang.

Les projets soutenus par le Fonds Jérémie

Chaque événement est également l'occasion de récolter des fonds pour la création d'un nouvel hôpital de jour d'hématologie adulte aux Cliniques universitaires Saint-Luc. Concrètement, il s'agit de récolter au moins 600.000 euros.

Les actions menées par Jérémie et Philippe Leenaerts visent en outre la sensibilisation aux maladies hématologiques à travers une histoire personnelle douloureuse mais porteuse d'espoir.

«Ce type d'initiatives doivent être encouragées car nous évoluons dans une discipline qui nécessite d'importants moyens pour se développer et devenir encore meilleurs demain, souligne Cédric Hermans. Je souhaite que ce bel exemple vienne alimenter d'autres projets semblables.»



En direct de la conférence du Pr Hermans, un patient hospitalisé en Hématologie (Unité 52) est interviewé par le Dr Marie-Christiane Vekemans.

dant, il existe déjà de nombreuses synergies entre les compétences offertes par le Centre du Cancer et celles du Service d'hématologie.

Les Echos: D'où la fusion des noms ?

CH: La fusion des noms témoigne de la réalité du terrain. Il ne s'agit pas d'une simple intention. Les transferts de compétences (psychologues, infirmières, etc.) et les objectifs communs de développement entre l'Hématologie et le Centre du Cancer sont bien réels.

L'Hématologie garde néanmoins son individualité car c'est une activité assez particulière.

Les Echos: Parlez-nous de vos projets de recherche

CH: Nous travaillons activement sur le diagnostic et les traitements des leucémies et des syndromes myéloprolifératifs, c'est-à-dire lorsque les cellules sanguines se multiplient trop. Plusieurs équipes sont activement impliquées dans ces projets de recherche.

Ces travaux sont menés dans le respect strict de l'accréditation internationale JACIE; toutes les procédures que nous suivons pour nos greffes ont fait l'objet d'une validation, d'un audit externe, en accord avec des lignes de conduite reconnues internationalement. Nous avons été le premier centre belge à obtenir cette accréditation, ce qui démontre l'investissement de toutes nos équipes - y compris l'hémo-oncologie pédiatrique - et constitue la preuve formelle qu'elles font bien leur boulot. Avec, pour conséquence, une augmentation de notre activité de greffe et l'amélioration de nos résultats.

Ceci étant, nous sommes toujours conscients que nous ne parvenons pas encore à guérir tous les malades, mais nous progressons. Et lorsque les choses se passent mal, nous essayons d'accompagner au mieux nos patients et leurs familles dans ces épreuves difficiles. C'est également un grand défi. Nous devons accepter que, parfois, la nature est la plus forte.

Cancer du sang : on en guérit aujourd'hui

Le titre de la conférence proposée par le Pr Hermans parle du cancer du sang en tant que succès médical. Où en est-on aujourd'hui en matière de traitement? L'espoir est-il permis? ■

La leucémie est une pathologie très grave. L'organisme ne produit plus (ou trop peu) de globules blancs, cellules indispensables pour nous défendre. Généralement, la leucémie ne s'annonce pas. Le diagnostic est totalement inattendu et est souvent fait à l'occasion d'une banale prise de sang. Lorsque la maladie survient, il faut de toute urgence envisager une prise en charge pour tuer ces globules blancs au moyen d'une chimiothérapie intense.

Pour combattre la leucémie, les hématologues disposent d'armes de chimiothérapie difficiles à manipuler et qui provoquent des dégâts collatéraux en abîmant les autres cellules, les globules rouges, les plaquettes, etc. Les traitements proposés sont donc extrêmement lourds pour les patients, qui répondent différemment au traitement. Rien n'est donc gagné d'avance.

Beaucoup de raisons de ne pas perdre espoir

Outre les traitements classiques, les hématologues peuvent proposer aujourd'hui des alternatives de plus en plus efficaces et ciblées. Ces dernières agissent sur les mécanismes parfois à l'origine des leucémies et permettent de mieux gérer les complications. Les greffes sont également plus performantes...

Les moyens humains mis en œuvre ont évolué et se sont étoffés. Des équipes pluridisciplinaires se déploient autour de chaque patient leucémique (laborantins, médecins, pharmaciens, assistantes sociales, infirmières, infirmières coordinatrices de soins...).

Tout ceci est très important car les patients éprouvent un grand besoin d'accompagnement, et de soutien psychologique et moral et familial.

Grâce à ces différents progrès, si, souvent, la nature a le dernier mot, la médecine parvient, de plus en plus, à la remettre dans le droit chemin...



En duplex depuis sa chambre stérile de l'Unité 56, un patient a expliqué en quoi consiste son traitement par greffe de cellules souches sanguines.

Les Echos: En quoi le mécénat via la Fondation Saint-Luc peut-il vous faire avancer ?

CH: A court terme, le mécénat via la Fondation Saint-Luc pourrait nous soutenir dans notre projet de réalisation d'un nouveau bâtiment pour le Centre du Cancer et d'Hématologie. C'est notre priorité absolue car nous avons grandement besoin d'une nouvelle structure pour nos patients. L'activité augmente et les conditions d'accueil doivent être

optimisées. En Hématologie, nous devons en effet hospitaliser les patients dans des chambres d'isolement avec un équipement spécifique.

Les Echos: Avez-vous un message à faire passer aux mécènes ?

CH: Nous avons grand besoin de la générosité des mécènes pour nous permettre d'avancer dans nos projets, que ce soit pour l'aménagement de bâtiments, le développement de compétences ou de projets recherche. Les moyens qui nous sont alloués par les pouvoirs publics sont insuffisants.

Pour nous, ce soutien constitue également une grande source d'encouragement, de reconnaissance, il dope réellement les équipes! L'hématologie est une spécialité extrêmement difficile: à tout moment, nous frôlons la mort et l'échec; nous devons sans cesse nous battre pour la vie. Heureusement, des progrès majeurs ont été faits dans ce domaine; nous traitons aujourd'hui des maladies incurables il y a encore dix ans. Ces succès sont encourageants pour le développement de nouvelles recherches, et susciteront, nous l'espérons, la générosité des mécènes.

Qui est le Pr Cédric Hermans ?



Le Pr Cédric Hermans.

Le Pr Cédric Hermans a obtenu son diplôme de Docteur en Médecine à l'UCL en 1991, avant d'entreprendre sa spécialisation en médecine interne (dont une partie au Hammersmith Hospital à Londres).

Entre 1994 et 1998, il réalise - avec le soutien du FNRS - une thèse de doctorat en sciences biomédicales, orientation toxicologie.

En 1999, l'opportunité lui est offerte de réorienter sa carrière en hématologie, en particulier en assurant la prise en charge

et le suivi des patients présentant des troubles hémorragiques ou thrombotiques.

Avec le soutien de la Fondation Saint-Luc, il réalise une formation d'un an au célèbre Royal Free Hospital de Londres avant de rejoindre le Service d'hématologie adulte des Cliniques Saint-Luc.

Il y assume actuellement la fonction de Chef de service, entouré d'une équipe dynamique qui allie au quotidien investissement clinique et recherche de qualité. Il a été nommé Professeur Ordinaire Clinique en 2012.

Au sein du Service d'hématologie, il est responsable de l'Unité d'hémostase-thrombose et du Centre d'hémophilie auquel il a contribué à donner une réputation internationale.

Il est membre actif de plusieurs sociétés scientifiques et groupes d'experts belges et internationaux dans le domaine des troubles de la coagulation. Il a été nommé «fellow» des Royal Colleges of Physicians de Londres et d'Edinburgh.

Il est responsable de l'enseignement des troubles de la coagulation en deuxième et troisième cycles à l'UCL et l'auteur de plus de 130 publications internationales, reviewer pour de nombreuses revues internationales et rédacteur en chef de la revue Louvain Médical.

Il est fréquemment sollicité comme conférencier en Belgique et à l'étranger pour partager son expérience, surtout dans le domaine de l'hémophilie et des maladies hémorragiques héréditaires.

Ses projets de recherche concernent avant tout l'hémophilie, les maladies hémorragiques héréditaires, de même que la physiopathologie et les traitements des affections thrombotiques.

DONNER POUR FAIRE AVANCER LA RECHERCHE

Transmettre l'espoir de vaincre la maladie

M. Vanhollebeke n'a pas d'héritiers directs. Ayant pris connaissance de la possibilité de coucher la Fondation Saint-Luc sur son testament, ce dernier a pris contact avec l'équipe pour régler sa succession. Ensemble, ils ont trouvé une solution originale permettant à M. Vanhollebeke de léguer ses biens à une cause en laquelle il croit sans payer d'énormes droits de succession. ■



M. Vanhollebeke a légué son patrimoine à Saint-Luc, pour la recherche en hépatologie.

Les Echos: Quel est votre souhait en matière de succession ?

M. Vanhollebeke : Je souhaite que mes biens soient utilisés pour une cause porteuse de sens, en laquelle je crois... Je ne suis pas d'accord de payer des droits de succession exorbitants sans savoir à quoi sera destiné mon argent.

Les Echos: Les gens ne pensent pas toujours à faire un legs en faveur d'une bonne cause. Vous avez opté pour la formule du legs en duo, qui est peu connu en matière de succession. Une formule pourtant avantageuse, tant pour le donateur que pour le bénéficiaire...

M. Vanhollebeke : Oui en effet, c'est la solution idéale pour les personnes qui, comme moi, n'ont pas d'héritiers directs. Grâce au legs en duo, je paie peu de droits de succession, je choisis mon bénéficiaire et surtout je soutiens une cause en laquelle je crois, c'est à dire les patients des Cliniques Saint-Luc.

Les Echos: Il existe une multitude de belles causes à soutenir. Pourquoi avez-vous choisi de léguer vos biens en faveur des Cliniques Saint-Luc, et de l'hépatologie (maladies du foie et des voies biliaires, ndlr) en particulier ?

M. Vanhollebeke : J'ai été intégré dans un projet de recherche clinique dans le domaine de l'hépatologie pour tester un nouveau médicament. A cette occasion, j'ai rencontré le Pr Yves Horsmans (chef du Département de médecine interne; Service d'hépatologie-gastroentérologie, ndlr) et les équipes de soins et de recherche et je me suis rendu compte des besoins importants que nécessitaient le développement de la recherche clinique. La Fondation Saint-

Luc est, elle aussi, confrontée à de nombreux défis pour trouver des fonds au profit de tous les Départements et Services médicaux des Cliniques Saint-Luc.

J'ai donc décidé de léguer mon patrimoine à Saint-Luc, pour la recherche en hépatologie.

Les Echos: Les démarches pour faire un legs en faveur de la Fondation Saint-Luc sont-elles compliquées ?

M. Vanhollebeke : Au contraire, les démarches à entreprendre sont très simples! Il suffit de rédiger un projet de testament chez son notaire et de le compléter ensuite avec le(s) bénéficiaire(s). Une fois finalisé, ce document peut être enregistré au Registre central des testaments. Ce qui évite en outre les conflits familiaux, malheureusement fréquents en cas de succession non finalisée avant le décès.

Les Echos: Vous ne devez donc pas nécessairement prendre contact avec la Fondation Saint-Luc ?

M. Vanhollebeke : Non absolument pas. Mais j'ai choisi de le faire afin de pouvoir être guidé très professionnellement. Astrid Chardome (conseillère juridique à la Fondation, ndlr) m'a proposé un libellé de testament et m'a informé des démarches à entreprendre auprès du notaire. L'équipe de la Fondation Saint-Luc m'a également permis de découvrir les défis auxquels Saint-Luc est confronté et m'a ainsi conforté dans mes choix.

Passer par la Fondation Saint-Luc est par ailleurs l'assurance que mes demandes testamentaires seront entièrement respectées et que l'unique bénéficiaire sera le patient des Cliniques Saint-Luc.

Les Echos: Votre testament est prêt. Comment vous sentez-vous à présent ?

M. Vanhollebeke : Dès que les documents ont été signés, je me suis senti soulagé. Je me suis dit «C'est fait, je ne dois plus me préoccuper de ma succession». Je sais que, quand je partirai, mon patrimoine sera parfaitement géré et attribué précisément à la cause que j'ai choisie.

Je suis très content de pouvoir ainsi, en toute modestie, aider la société. Et je tiens à remercier la Fondation Saint-Luc qui m'a judicieusement conseillé.

Plus d'informations

Astrid Chardome, Tél. +32 2 764 17 39
@ : astrid.chardome@uclouvain.be

TOUT EURO VERSÉ EST INTÉGRALEMENT REVERSÉ

Rigueur, transparence et confidentialité sont plus que jamais des exigences légitimes de nos mécènes. Guidés par ces mêmes valeurs, il nous semble important de vous confirmer que tout euro légué à la Fondation Saint-Luc est intégralement reversé au projet lui-même ou à l'affectation que vous aurez définie.

D'une façon générale, la Fondation Saint-Luc permet à tout mécène d'aider de manière ciblée l'activité que ce-lui-ci souhaite personnellement encourager.

UN NUMÉRO DE COMPTE PRINCIPAL:

CBC 191-0367771-10

IBAN: BE41 1910 3677 7110 -BIC: CREGBEBB

**Les dons de 40 € et plus sont déductibles
fiscalement. Du fond du cœur, un GRAND
MERCI !**

LA MISSION DE LA FONDATION

La Fondation Saint-Luc, fondation d'utilité publique, promeut et finance le développement de la recherche clinique de très haut niveau et l'investissement d'équipements et de technologies de pointe.

Amplifier et pérenniser le niveau d'excellence et d'humanisme aux Cliniques universitaires Saint-Luc grâce au mécénat, c'est le but que la Fondation Saint-Luc s'est assigné. Elle contribue ainsi activement à l'amélioration des soins apportés aux patients et à rendre à l'hospitalisation un visage encore plus humain.

La Fondation Saint-Luc a également pour objectif de

permettre à des médecins spécialistes et des professionnels de la santé de Saint-Luc, de compléter leur formation à l'étranger.

De même, elle octroie des mandats à des cliniciens pour qu'ils puissent se consacrer à des projets de recherche pendant un, deux ou trois ans. Ceux-ci, ainsi que les grands projets multidisciplinaires de recherche clinique coordonnés par différents spécialistes, constituent un des socles de l'activité universitaire des Cliniques Saint-Luc qui ont pour mission de soigner, mais aussi d'innover et d'enseigner.

Nous vous informons en toute discrétion

Astrid Chardome, conseillère juridique, se tient à votre disposition en toute confidentialité si vous souhaitez obtenir des informations sur le legs en duo ou toute autre forme de soutien.

Tél. +32 2 764 17 39

@: astrid.chardome@uclouvain.be



CONTACT

Fondation Saint-Luc
Fondation d'utilité publique

Avenue Hippocrate 10/1590
1200 Bruxelles
fondation-saintluc@uclouvain.be
+32 2 764 15 23
www.fondationsaintluc.be

Aidez-nous à continuer à soutenir
les Cliniques universitaires Saint-Luc!

Un hôpital
pour la Vie



Corinne Boulanger (RTBF),
Madraine bénévole
de la Fondation Saint-Luc.

FONDATION SAINT-LUC
Cliniques universitaires SAINT-LUC | UCL Bruxelles

IBAN: BE41 1910 3677 7110 - BIC: CREGBEBB
Les dons de 40 € et plus sont déductibles fiscalement.

